

I. LANGUE ET LITTÉRATURE ARABES

De la grammaire de l'arabe aux grammaires des Arabes. (« Bulletin d'Études orientales », t. XLIII) Damas, 1991. 238 p.

Coordonné et préfacé par Pierre Larcher, ce numéro du *Bulletin* de l'Institut français de Damas, entièrement consacré à la langue arabe, est dédié à la mémoire de Jean Cantineau, le grand linguiste arabisant, trop tôt disparu en 1956, qui fut pensionnaire de l'Institut de 1928 à 1933.

Le volume est constitué par une dizaine d'articles portant aussi bien sur l'arabe littéral que sur l'arabe dialectal, sur la grammaire traditionnelle que sur la linguistique moderne. Le sommaire ci-dessous donnera une idée de la richesse et de la diversité des contributions :

- J.-M. Tarrier, « À propos de sociolinguistique de l'arabe, présentation de quelques difficultés », s'interroge sur le bien-fondé du concept de diglossie en arabe (p. 1-15);
- J. Owens et R. Bani Yasin, « Spoken Arabic and language mixture », se demandent comment expliquer la variation linguistique observée dans l'arabe parlé par les Arabes éduqués, mélange d'arabe standard et d'arabe littéral (p. 17-31);
- A.-H. Ibrahim, « Arabes et argots sont-ils compatibles ? » observe que l'acceptation de la diglossie et l'absence de conflits entre les dialectes empêchent l'émergence d'un véritable argot (p. 33-45);
- Y. Lefranc et S. Tahhan, « Comment le langage ordinaire joue avec le métalangage des grammairiens », analysent des expressions populaires à base de termes grammaticaux, détournés de leur sens propre dans un sens le plus souvent obscène, par des locuteurs alépins (p. 47-75);
- K. Versteegh, « Two conceptions of irreality in Arabic grammar : Ibn Hišām and Ibn al-Ḥāfiẓ on the particle *law* », examine les théories formulées par ces deux grammairiens sur la particule de l'irréel *law* (p. 77-92);
- A. Roman, « Le hasard et la nécessité dans l'ordre des langues : l'illustration de l'arabe », montre que toute langue est un système de systèmes, résultant d'une combinatoire de type binaire et où la nécessité laisse peu de place au hasard (p. 93-117);
- G. Bohas, « Le PCO, la composition des racines et les conventions d'association », étudie le rôle du principe du contour obligatoire (=PCO) et des conventions d'association dans la composition des racines (p. 119-137);
- P. Larcher, « D'une grammaire l'autre : catégorie d'adverbe et catégorie de *maf'ūl muṭlaq* », montre que la forme adverbiale en *-an* existant en arabe moderne, a été tirée, par étapes, de la fonction adverbiale que remplissait en arabe ancien le *maf'ūl muṭlaq* (p. 139-159);
- A. Gonégai, « La syntaxe des constructions relatives restrictives en arabe », propose une analyse de cette construction relative et montre les dépendances syntaxiques et théoriques qui gouvernent cette structure (p. 161-195);

— E. Ditters, «A modern standard Arabic sentence grammar», présente un aperçu d'une grammaire formelle décrivant la structure de phrase en arabe standard moderne (p. 197-236).

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

Ibn Hišām al-LAJMI [= al-Laḥmi], *al-Madjal* [= *al-Madḥal*] *ilā taqwīm al-lisān*, édité par José Pérez Lázaro. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Cooperación con il Mundo Árabe, Madrid, 1990. 17 × 24 cm; vol. I, présentation et analyse 219 p.; vol. II, texte critique et index 599 p.

Les ouvrages de *laḥn al-āmma* («fautes de langage des gens du commun») constituent l'une des sources de la connaissance que nous pouvons avoir des usages linguistiques quotidiens pour des aires données du domaine linguistique arabe durant les différentes périodes médiévales. C'est dans ce type de production que se situe le *Madḥal* du sévillan Ibn Hišām al-Laḥmī (m. 577 /1181-1182) dont José Pérez Lázaro nous présente une excellente édition critique.

Deux volumes constituent ce travail. Le premier est un volume d'introduction générale et d'analyse. Après une brève présentation, peut-être trop brève, des ouvrages de *laḥn al-āmma* en Occident islamique (p. 15-16), puis celle d'Ibn Hišām al-Laḥmī, de sa vie et de son œuvre (p. 17-33), et enfin celle du *Madḥal*, de ses manuscrits, de son contenu, de ses sources, etc. 34-44), l'éditeur nous livre, sous la forme d'une nomenclature pointilleuse, qu'il a lui-même organisée, classée et indexée, une analyse détaillée des différents éléments que l'on peut tirer de l'ouvrage. Il y passe en revue les différents faits de langue relevés par Ibn Hišām al-Laḥmī au cours de ses six chapitres, et dont celui-ci estime qu'ils constituent des incorrections (*al-ḥān*) par rapport aux normes de la langue arabe classique (*al-faṣāḥa*). Cette revue systématique part de la phonétique / phonologie pour aboutir aux contaminations romanes, en passant par la morphologie nominale et verbale, la syntaxe et le lexique (p. 46-188). Le volume s'achève par la liste des sources et la bibliographie (p. 189-219). Par tout cet ensemble préliminaire au texte lui-même, José Pérez Lázaro rend possible l'utilisation systématique du *Madḥal* bien au-delà de ce qu'aurait pu imaginer l'auteur lui-même; la préoccupation essentielle de ce dernier, en effet, était la rectification du langage (*taqwīm al-lisān*) par la correction des «fautes» et l'orientation de ses lecteurs vers le bon usage d'une langue arabe pure établie selon les critères et les corpus de la tradition philologique ancienne, ses références principales en la matière étant al-Ḥalil b. Aḥmad, Sibawayh, Ibn Durayd, Ibn al-Sikkīt, Ibn Sīda et bien d'autres classiques.

Le second volume du travail de José Pérez Lázaro est constitué non seulement par le texte critique, soigneusement annoté, de l'ouvrage d'Ibn Hišām (p. 9-433), mais encore par un ensemble important d'index (p. 437-599 : citations du *Coran*, du *Hadīt*, usages linguistiques des gens du commun, proverbes arabes utilisés par eux, citations poétiques classiques, ouvrages mentionnés par l'auteur, grammairiens et philologues cités, index géographique, index historique). Ici encore le texte, remarquablement aéré, facilité par la numérotation de ses péricopes et la qualité de sa typographie, et servi par son appareil critique et par ses index, constitue pour les linguistes un outil de travail que l'on pourrait citer comme un modèle du genre.